

# les pierres cachées du midi



## Les deux premières fenêtres

présentent des personnages dont le réalisme laisse à penser qu'il pourrait s'agir des contremaîtres du chantier de l'édifice.

## A la troisième fenêtre,

le doute disparaît à la vue de deux personnages singuliers :

**Celui de gauche** a la prestance d'un chef. Celui du maître maçon ?

**Celui de droite** a le visage *enfeuillé*, du maître charpentier ?

Si l'homme est comparé à la pierre chez les maçons, dans les métiers du bois, il est encore appelé de nos jours "*bois debout*", il est assimilé à l'arbre. C'est ainsi que le représentait Villard de Honnecourt, dans son fameux carnet. Témoin de son temps, cet *homme du métier* parcourait les chantiers à l'époque même de la construction de notre collégiale, au début du XIII<sup>ème</sup> siècle.

La mise à l'honneur des charpentiers se poursuit sur les pinacles des deux renforts du mur de la nef où l'on découvre deux chiens, malicieusement allongés au soleil du midi. Dissimulé sous les lichens, le premier est assez bien conservé. Le second a souffert des affres du temps.

Le corps d'état du métier de charpentier présente quatre degrés hiérarchiques :

« *l'apprenti est appelé Lapin, l'aspirant Renard, le Compagnon Chien, et le maître Singe.*

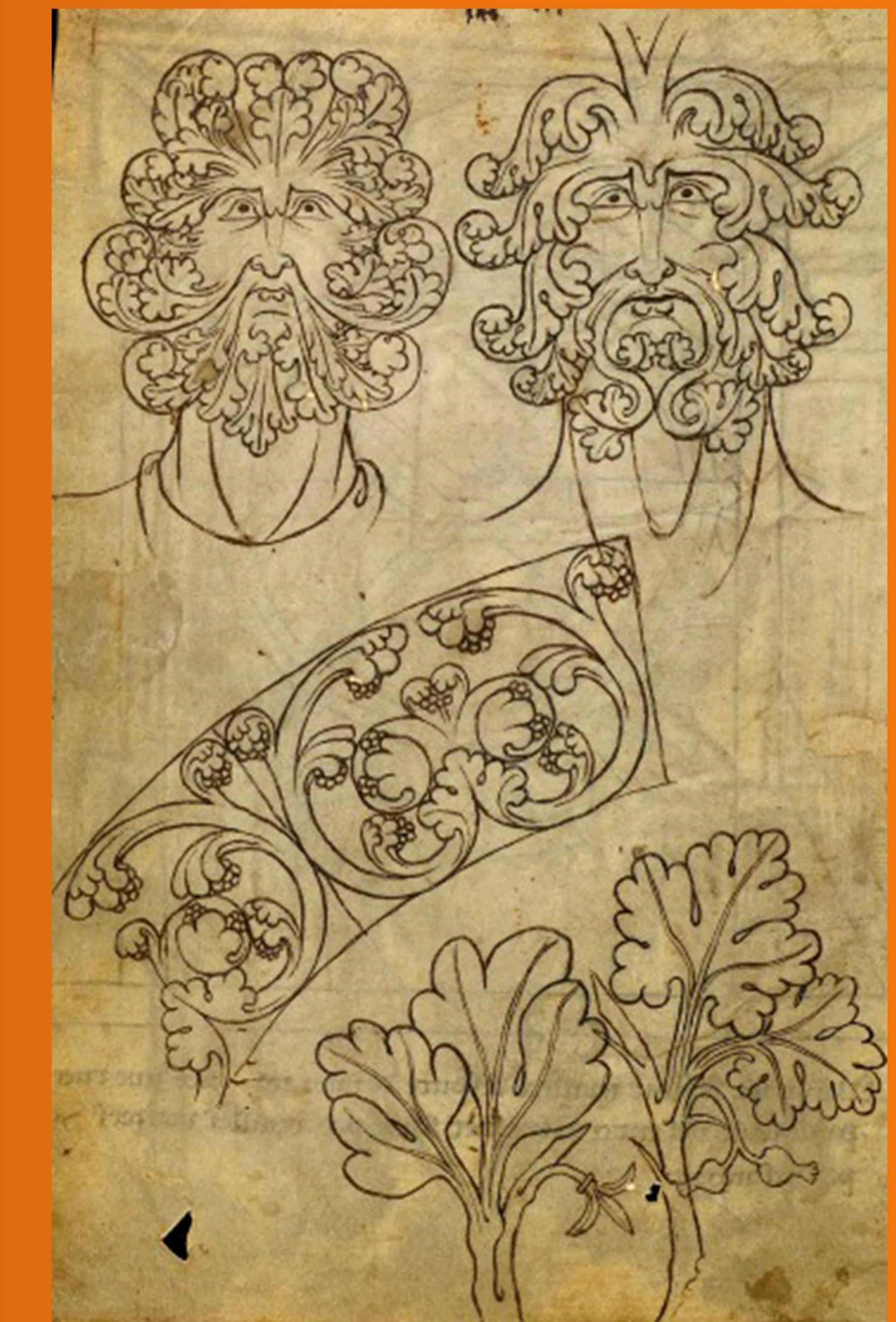
*Le Lapin est le plus faible et le moins intelligent.*

*Le Renard, plus grand et plus fort, fait courir le Lapin et le fait aller où il veut.*

*Le Chien prime à son tour sur le Renard, et lui donne de rudes chasses.*

*Le Singe, le plus fin, le plus adroit de tous, prime sur le Chien, sur le Renard et sur le Lapin, dispose de tous à son gré, et les exploite à son profit.»\**

\* Perdiguier Agricola, *Le livre du compagnonnage*, Tome 1, Notice p. 48, Ed. Perdiguier, Paris, 1857.



Folio 10 du carnet de Villard de Honnecourt  
<http://classes.bnf.fr/villard/feuillelet/index.htm>

